



Israël a décidé d'investir des millions de dollars dans ses satellites pour leur permettre d'être opérationnel en temps réel et éviter ainsi le délai habituel de 90 minutes, qui pourrait être critique en cas de conflit.

Le ministère israélien de la Défense devrait investir des millions de dollars pour améliorer les capacités de communication de ses satellites et permettre la reconnaissance et la surveillance des satellites utilisés par Tsahal pour fournir des renseignements en temps réel. A l'heure actuelle, les satellites israéliens ne peuvent télécharger des données que lorsqu'ils survolent l'Etat hébreu, provoquant un délai de transmission de 90 minutes qui pourrait être un handicap critique en cas de conflit. **Lire la suite** Israël exploite actuellement les satellites Ofek 9, Ofek 7 et Ofek 5, ainsi que le satellite avancé TecSar, l'un des rares au monde utilisant la technologie de pointe du radar au lieu d'une caméra. Les forces de défense israéliennes utilisent également les services des satellites Eros A et B.

Des sources de l'armée israélienne ont toutefois affirmé mardi 10 mai que l'un des inconvénients d'Israël était son incapacité à télécharger des images prises par un satellite avant que celui-ci n'ait terminé son orbite de 90 minutes autour de la Terre. Ce n'est en effet

qu'après ces 90 minutes que le satellite peut se connecter à l'une des stations terrestres d'Israël.

"Nous cherchons des moyens de permettre le téléchargement des données des satellites même lorsqu'ils ne sont pas au dessus d'Israël, en vue des stations terrestres", a déclaré un officier. "Cela nous permettra de recevoir des images d'une zone qui nous intéresse".

Actuellement, la couverture des satellites israéliens est considérée comme assez complète en raison du nombre relativement élevé de satellites fonctionnant dans l'espace. Avec au moins quatre satellites militaires, les forces de défense israéliennes peuvent assurer un suivi continu des cibles ou des domaines d'intérêt, les satellites survolant le monde à courts intervalles.

Pour faciliter le transfert des données jusqu'en Israël, le ministère de la Défense réfléchit à lancer un satellite de communication qui sera utilisé uniquement à des fins militaires. Ce projet est considéré comme étant très ambitieux et extrêmement coûteux.

En parallèle, l'Etat hébreu continue son projet de lancer son satellite de communication Amos-4, qui devrait être prêt pour 2013. Le pays possède déjà deux satellites de communication actuellement dans l'espace.

Construits par l'Industrie Aérospatiale israélienne, le satellite Amos, pesant 4.2 tonnes, devrait être plus efficace que ces prédécesseurs. Le satellite se compose de dix antennes qui couvriront l'Afrique l'Asie et l'Europe. L'une des antennes est multifaisceaux tandis que deux autres sont à large bande, permettant une réception des données sur des fréquences différentes.

"Notre objectif est d'être capable de visionner des images en direct même lorsque les satellites ne sont pas dans le champ des stations terrestres", a expliqué une source de Tsahal.

Une partie du plan pluriannuel de l'armée, nommée Halamish, qui entrera en vigueur d'ici quelques mois, concerne l'acquisition d'un nouveau système de contrôle de données visant à aider les services des renseignements militaires à déchiffrer les images de surveillance. A l'heure actuelle, la plupart des analyses des images satellites sont faites par des soldats israéliens spécialement entraînés pour lire les images.

"Nous voudrions développer un système qui puisse déchiffrer, analyser et cataloguer les images envoyées par les satellites à un taux plus élevé", a conclu un officier de l'armée de l'air israélienne.

Guysen